

OPINIONS POLITIQUES

Vers plus de justice électorale

J'ai dit dans mon dernier article que les socialistes ne commettront certainement pas la sottise, sous prétexte de leur attachement à la représentation proportionnelle, de pousser tellement loin leur action en faveur de sa réalisation, qu'elle pourrait avoir pour conséquence la chute du gouvernement Herriot...

Les prix baissent... malheureusement le consommateur ne s'en aperçoit guère

Le Ministre de l'Intérieur a communiqué hier à la presse certains documents indiquant que l'indice des prix de gros français, mesuré depuis un an une tendance à la hausse sur de nombreux produits industriels, beaucoup de produits agricoles ont, au contraire, marqué une baisse parfois très sensible.

La Chambre a réélu M. Painlevé, président

LA GAUCHE lui a donné 314 voix || LA DROITE n'a pas pris part au vote

Paris, 13. — La Chambre des Députés a fait aujourd'hui sa rentrée. La séance des élections est presque vide lorsque M. Pinard, doyen d'âge, monte au fauteuil présidentiel. Les députés présents applaudissent leur doyen. Leurs collègues ne tardent pas à arriver assez nombreux, surtout à gauche et à l'extrême gauche.

M. Herriot arrive à la Chambre à 15 heures précises, accompagné de M. Israël, secrétaire général. Il est applaudi par toute la gauche.

Le discours du doyen d'âge M. Pinard ouvre la séance à 15 h. 15 et prononce son allocution. Ses premières phrases, prononcées avec énergie, sont très applaudies par les gauches.

Un drame dans un estaminet A WATTRELOS

Un agent de police blessa grièvement d'un coup de revolver un chauffeur d'auto qui discutait avec lui

Dans le quartier du Laboureur, à Wattrelos, près de Roubaix, dans l'estaminet Verstraete, à l'angle des rues Carnot et de Beauregard, l'agent de police Roken Henri, 26 ans, attaché au commissariat de police de ce arrondissement de Roubaix, a eu cours d'une discussion avec un consommateur, M. Paribieu Georges, 35 ans, 42, rue Léon Mariot, chauffeur d'auto, fait feu à bout portant sur ce dernier.

Notre enquête Nous les renseignements qui nous ont été transmis. Nous les avons complétés par une enquête sur place qui nous a permis de reconstituer la scène et d'en préciser l'origine.

Une discussion stupide et... un drame Mme Baes, son amie et l'agent Roken, encore en tenue de service, pénétrèrent au débit Verstraete, vers 19 heures 30. Ils y firent servir de la bière. Ils furent assez mal inspirés de se rançonner en ce lieu, car c'est chez Verstraete que Mme Baes Bertha a habité avec son mari, jusqu'au 4 décembre dernier, date à laquelle elle quitta le domicile conjugal pour aller vivre rue des Longues Haies, 241, à Roubaix.

Une blessure grave Le premier moment de stupeur passé on se précipita au secours du blessé qui par une plaie de la région temporale, perdait beaucoup de sang. Le docteur Broquet, qui habite non loin de là, fut mandé en hâte. Il jugea l'état de M. Barbioux très grave. Après l'avoir pansé il le fit transporter à l'hôpital de Wattrelos, où l'opération dut être pratiquée d'urgence.

L'arrestation du meurtrier L'agent Roken, s'est constitué prisonnier. Il a été mis en état d'arrestation par les gendarmes de la brigade de Wattrelos. Déclaré au Parquet, M. Dufayet, juge d'instruction, l'a fait écrouer.

Le Réveil Illustré VIENT DE PARAÎTRE

Le Jeu du Mariage

10.000 Francs de Prix

Le Réveil Illustré

Le Réveil Illustré

Le Réveil Illustré

BIRIBI à vécu

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Au Conseil des Ministres

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

À la Conférence interalliée

RIEN DE DÉFINITIF ENCORE A l'issue de la séance plénière de la conférence financière interalliée qui s'est tenue le 12 et 13 janvier, au ministère des affaires étrangères, le communiqué officiel suivant a été publié :

Terrible collision de trains en Westphalie

23 morts - 59 blessés Cologne, 13. — L'express de Berlin-Cologne a tamponné mardi matin, à 7 heures, en gare de Hérne (Westphalie), un train de voyageurs dont les trois premiers wagons ont été complètement détruits.

Coupé en morceaux et jeté dans le Danube...

Budapest, 13. — Un crime sensationnel vient d'être découvert à Czepele. Le lieutenant de bandermeier Depress, vingt-sept ans, et sa femme Maria, vingt-quatre ans, ont attiré le patron boucher Kodalka dans un gîte-épave et, après l'avoir assassiné, ont dépecé le cadavre et tenté ensuite de jeter les débris dans le Danube.

M. Painlevé, président

LA GAUCHE lui a donné 314 voix || LA DROITE n'a pas pris part au vote

Paris, 13. — La Chambre des Députés a fait aujourd'hui sa rentrée. La séance des élections est presque vide lorsque M. Pinard, doyen d'âge, monte au fauteuil présidentiel.

M. Herriot arrive à la Chambre à 15 heures précises, accompagné de M. Israël, secrétaire général. Il est applaudi par toute la gauche.

Le discours du doyen d'âge M. Pinard ouvre la séance à 15 h. 15 et prononce son allocution. Ses premières phrases, prononcées avec énergie, sont très applaudies par les gauches.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

Je n'ai jamais eu cette pensée et ne suis pas décidé à m'y rallier.

Je ne voudrais pas pousser mon désir de la R. P. jusqu'à sa chute qu'en violant nous-mêmes, ou tout au moins qu'en cessant de respecter la position que nous avons prise vis-à-vis de M. Herriot lors de la constitution du son Gouvernement.

Qu'avons-nous dit à ce moment-là ? Rappelons les faits :

M. Herriot avait offert au parti socialiste de prendre le pouvoir avec le parti radical et radical-socialiste. Le parti socialiste refusa cette offre, mais dans sa réponse il s'exprima en ces termes :

« En revanche, ainsi que vous le constaterez par la lecture de la seconde édition de notre journal, nous avons décidé de nous tenir dans le même esprit de loyauté et de confiance, son appui parlementaire au Gouvernement qui serait constitué par le parti radical et radical-socialiste sur le programme dont vous nous avez communiqué les lignes directrices. »

Or, relisez ce programme qui avait été adressé au parti socialiste qui se tenait à ce moment-là à Paris et vous ne trouverez pas un seul mot concernant la réforme électorale.

Donc, pour cette première raison, je persiste à penser qu'il ne serait ni politique ni honnête de notre part d'aller jusqu'à l'extrême point de la R. P.

Je ne tiendrais certes pas ce langage s'il s'agissait de l'un des points essentiels du programme qui nous fut soumis. J'ajoute même que, pour ma modeste part, je n'hésiterais pas à remettre en question toute politique de soutien si, dans les mois qui nous restent, nous ne nous montrions pas davantage résolu à réaliser les principes essentiels qu'il a promis. Loin de moi, par conséquent, l'idée que nous devions pousser notre appui jusqu'au point d'en être dupes.

Nous revenons à la question. Il est une autre raison qui me fait penser que la R. P. ne serait pas une mesure que le Gouvernement qui a toujours sa confiance sur une question électorale qui, au fond, le laisse plutôt indifférent ?

Quel qu'il soit, il n'est pas de notre devoir de nous laisser aller à des spéculations de ce genre. Le Gouvernement qui a toujours sa confiance sur une question électorale qui, au fond, le laisse plutôt indifférent ?

Est-ce que, à la base même de ce scrutin restera cette suprême injustice de citoyens dont le bulletin voudrait non pas comme je l'ai dit la semaine dernière, sept et huit fois, mais douze et treize fois plus que celui d'autres citoyens ?

Autrement dit, est-ce qu'à Barcelonnette, dans le département des Basses-Alpes, 10.000 habitants continueront à avoir un droit absolu à un même titre que les 135.000 habitants de la première circonscription de Versailles en auront également un seul ?

Est-ce que nous verrons encore les 91.500 habitants des Basses-Alpes avoir autant de députés que les 100.000 habitants de l'arrondissement de Béthune ?

Je sais que le projet du Gouvernement, voté par le Sénat et distribué à la Chambre, consacre de nouveau ce scandaleux état de choses.

Je sais aussi, l'ayant appris ces temps derniers à propos d'une proposition de loi que j'ai déposée permettant le rattachement de justices de paix de départements limitrophes, que le Gouvernement n'est pas disposé à toucher à l'arrondissement tant que ne sera mise sur le chantier une large et profonde réforme administrative et que, dans ces conditions, il n'accordera très probablement pas une prérogative des circonscriptions qui aurait pour résultat de supprimer, dans certains cas, le dit arrondissement.

Elle ne ignore pas que les nombreux députés intéressés au maintien de l'état de choses d'avant la loi électorale actuelle, n'auront de toute la force de leurs bulletins à faire triompher ce point de vue conforme, je le répète, à leur intérêt personnel.

Dès lors, il faudra sans doute chercher autre chose, chercher un autre moyen pour diminuer ce qui n'est pour supprimer l'inégalité dont j'ai parlé entre électeurs de telle et telle circonscription.

Dans une démocratie, tous les citoyens sont, dit-on, égaux en droits. Il faudra donc tendre, et ce n'est à l'égalité absolue, tout au moins au maximum d'égalité entre les citoyens, dans l'exercice de leur souveraineté.

Pour atteindre à cela, différents moyens s'offrent. Le meilleur à coup sûr, celui qui tendrait à faire des circonscriptions d'égalité ou qui, au plus, cherchera à égaliser le maximum d'égalité entre les citoyens, dans l'exercice de leur souveraineté.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

La catastrophe est attribuée au brouillard intense et à l'obscurité qui aurait empêché le chauffeur du train express de voir les signaux. Ayant dépassé les deux signaux d'arrêt, la locomotive a complètement déraillé et défilé les deux derniers wagons.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Le train omnibus était en retard et l'express tamponnerait avant une avance de 2 minutes. On déclare qu'il n'y aurait pas de voyageurs français dans ce train.

Il parle de la paix, de l'entente entre les peuples. Il dit notamment :

« Le monde est sûr que la France veut la paix, qu'elle la veut résolument et que pour la réaliser elle fait appel au concours de tous les peuples. Messieurs, grâce à notre Gouvernement et à son chef, l'horizon international s'est heureusement éclairci. Sans doute, ce n'est pas encore un ciel sans nuage, les obligations de la solidarité internationale ne disparaissent qu'avec le respect et le malin plaisir de l'ennemi, mais nous ne voyons pas qu'au-dessus des États particuliers se crée peu à peu une vaste Fédération qui, tout en laissant à chacun d'eux sa pleine autonomie et sa pleine souveraineté, impose à tous certaines modalités d'action commune et crée l'aide réciproque et affirme le respect d'une justice arbitrale supérieure aux désirs et aux aspirations de tel ou tel participant. »

« Oui, messieurs, oui, je le dis bien haut, le monde est las de subir la guerre. Le monde tout entier tend à s'affranchir de son étroit sanglant qui n'a jamais eu d'autres conséquences que la ruine et la mort. Or, pour atteindre à ce but, il faut que nous nous unissions et nous unissons pour organiser la paix, pour l'organiser collectivement, il n'y a plus qu'un moyen, un seul, la S. D. N., qui n'est plus, une utopie, mais une réalité tangible et bienfaisante. Désormais, ce ne sont plus seulement les prétendues grandes puissances, mais tous les peuples de la grande victoire, qui ont le droit de faire entendre leur voix, et cela en pleine liberté et en pleine lumière, et les peuples ne seront plus à l'ignorance de quelle façon leurs délégués disposent de leur destinée. »

Le procureur de Genève prononce trois bulletins, après lecture des décrets. L'un ne peut s'obtenir sans l'autre, tous les trois sont liés indissolublement.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

M. Pinard parle aussi de la politique intérieure Mais la paix extérieure ne suffit pas, il faut également apaiser les passions et pour cela la majorité républicaine et le Gouvernement qui en est le porte-parole ont le devoir de faire entendre leur voix.

« C'était courir le risque d'une rencontre désagréable entre le mari et l'amant, car si l'un en croit la rumeur publique, l'agent de police Roken ne serait pas étranger aux scènes de ménage qui ont débuté celui-ci. »

« Depuis plus de quatre mois il courrait Mme Baes, s'affichait avec elle. Il aurait même été surpris en sa compagnie, au cinéma de la rue de la Croix à Roubaix, par le mari et une scène aurait alors éclaté, précédée de peu le départ du foyer par l'épouse frivole. »

« Ceci est une autre question... Donc le trio continuait. Dans la salle de l'estaminet, peu après, pénétrèrent deux habitants : M. Paribieu Georges, 35 ans, chauffeur, et M. Desiré Fournier, 42, rue Léon Mariot et M. Desiré Fournier. »

« Le chauffeur, à la vue de l'agent, aurait dit : « Pourquoi donc persistez-vous à m'arrêter à la douane ? Vous me connaissez assez pour me laisser passer. »

« Et ce fut ce propos qui fut l'origine d'un drame sanglant. »

Un coup de revolver à bout portant L'agent répondit au chauffeur qui répliqua, et les deux hommes soudain dressés, s'invectivèrent à coups de poing et de pieds. Par l'agent ? On ne le sait. Les uns disent oui, d'autres non. Puis une chaise s'abattit et dans la salle exige, au milieu des cris

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des

Le Conseil des Ministres a décidé la suppression des



La nouvelle monnaie soviétique et à gauche: l'ancienne monnaie des tsars

En deuxième page : « LE ROI DE KIDJI » le palpitant roman de DELLY, dont nous commençons la publication. Les bienfaits de l'organisation syndicale : Dans les Tramways Lillois. En quatrième page : Le « Réveil agricole » : Syndicats d'élevage et contrôle laitier.

Raoul EVRARD, Député du Pas-de-Calais.